

## **Fais du tri dans ta vie**

Chers amis,

L’Évangile que nous venons d’entendre, qui est la suite de celui que nous avons entendu hier, nous plonge dans une scène simple et familière : des pêcheurs qui, après avoir jeté leur filet en mer, le remontent chargé de poissons en tout genre. Puis vient le moment crucial du tri : séparer le bon poisson de celui qui ne vaut rien, garder ce qui nourrit, rejeter ce qui encombre.

Cette image est bien plus qu’une scène de pêche : elle parle de notre vie même, avec ses moments riches et ses expériences moins positives, ses joies mais aussi ses difficultés, ses élans et parfois ses doutes ou ses peurs.

Nous sommes comme ces pêcheurs qui, chaque jour, ramènent un filet rempli de tout ce que la vie leur apporte. Dans ce filet, il y a du bon et du moins bon. Et ce filet, c’est notre cœur, notre esprit, notre mémoire, notre histoire. La question qui se pose à nous, c’est : que faisons-nous de tout cela ? Sommes-nous capables de faire le tri, de reconnaître ce qui nous fait grandir et ce qui nous freine ? sommes-nous capables de nous désencombrer ? de garder le meilleur et de rejeter ce qui nous entrave ?

Le tri dont parle Jésus est essentiel pour apprendre à discerner, c’est-à-dire à reconnaître la présence et l’action de Dieu au cœur de notre quotidien, apprendre à découvrir ce qu’il attend de nous, voir si nous faisons les bons choix.

Saint Ignace nous rappelle dans ses Exercices spirituels :

*« Il faut apprendre à reconnaître dans notre âme les mouvements contraires, ceux qui nous attirent vers Dieu et ceux qui nous en éloignent, afin de choisir toujours ce qui nous mène à la liberté intérieure et à l’amour véritable. »*(Exercices spirituels, n°313)

Apprendre à faire ce tri, c’est un art, une sagesse que Jésus nous invite à cultiver. Il ne s’agit pas seulement de juger ce qui est « bon » ou « mauvais » d’un point de vue moral, mais de voir ce qui ouvre notre cœur à la vie, à l’amour, à la liberté, ce qui nous rapproche du projet que Dieu a pour nous.

Ainsi, ce filet qui remonte de la mer est une belle métaphore de notre existence : pleine de surprises, de richesses, mais aussi de choses à laisser derrière soi. Cette image nous invite à un regard lucide, mais aussi plein d’espérance, car faire le tri, c’est se donner la chance de choisir le meilleur, de choisir la vie et de rejeter ce qui nous fait du mal.

Saint Ignace insiste encore :

« *Le discernement des esprits consiste à connaître la différence entre les inspirations divines qui élèvent et consolent l'âme, et les suggestions contraires qui troublent et alourdissent le cœur.* » (Exercices spirituels, n°316)

Aujourd’hui, en cette fête de saint Ignace de Loyola, nous sommes réunis ici, dans cette église Saint-André-et-Saint-Claude, à Rome, à seulement quelques pas du lieu où saint Ignace a vécu, prié, et surtout exercé son art le plus précieux : le discernement.

Saint Ignace n'est pas seulement un grand saint de l'Église, il est reconnu comme le maître du discernement spirituel. C'est à Rome, qu'il a expérimenté le combat intérieur, le doute, les choix difficiles. Et c'est précisément cette expérience qui l'a conduit à élaborer ses célèbres **Exercices spirituels**, une véritable école de discernement qui guide des milliers de personnes, encore aujourd’hui, à reconnaître ce que Dieu leur demande concrètement dans leur vie.

Être maître du discernement, c'est savoir faire le tri dans ce qui nous habite, dans nos pensées, nos désirs, nos peurs et nos élans. Ignace nous apprend que ce n'est pas la rapidité ou l'intelligence seule qui compte, mais la capacité d'écouter profondément, avec le cœur, ce qui nous rend plus libres et plus capables d'aimer.

À vous, jeunes qui êtes en pleine construction de votre vie, qui êtes souvent confrontés à des décisions importantes — professionnelles, affectives, spirituelles — saint Ignace offre une méthode, un chemin : apprendre à faire le tri, à écouter ce qui dans votre vie vous pousse vers la vérité, vers la liberté, vers le service des autres.

Être maître du discernement, c'est aussi accepter de faire le tri, de séparer dans notre vie ce qui nous élève de ce qui nous entrave. C'est un travail délicat, parfois difficile, car il nous demande d'oser regarder en face ce qui ne va pas, ce qui pèse, ce qui nous éloigne de Dieu et des autres. C'est là qu'intervient aussi le sacrement de réconciliation, un cadeau précieux pour tout croyant. Ce sacrement nous aide à reconnaître et à éliminer ces « poissons très mauvais » qui encombrent notre filet, ces attitudes, ces fautes, ces manques d'amour qui obscurcissent notre regard et alourdissent notre cœur. Par la réconciliation, Dieu nous offre la paix intérieure et la force de repartir librement sur le chemin du discernement, en confiance.

Ce geste de se remettre en vérité devant Dieu, de demander pardon et d'accueillir sa miséricorde, nous aide à faire de notre vie un filet de choix toujours plus justes, toujours plus porteurs de vie.

En terminant, je voudrais vous inviter à vous souvenir que cette homélie est prononcée ici même, à l'église Saint-André-et-Saint-Claude, un lieu chargé de prière et d'histoire spirituelle. C'est ici, en septembre 1900, que Charles de Foucauld est venu passer plusieurs jours. Avant de recevoir le sacerdoce, alors qu'il était en quête d'un appel plus

profond, il s'est retiré dans cette église pour prier longuement devant le Saint-Sacrement exposé.

Charles de Foucauld, tout comme saint Ignace, est un exemple remarquable d'un homme qui a vécu un chemin de discernement exigeant et passionné. Il a su, avec courage et simplicité, faire le tri dans sa vie, accepter la fragilité de son cheminement, et s'ouvrir pleinement à l'appel de Dieu, jusque dans les choses concrètes et les renoncements parfois douloureux.

Que son exemple vous encourage : à votre âge, où tant de décisions s'annoncent, à ne jamais craindre de chercher, de questionner, de faire silence, et surtout de vous laisser guider par cette force intérieure, ce trésor que Dieu a déposé en vous.

Charles de Foucauld a lui-même écrit, dans son abandon total à Dieu : « Mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira. Quoi que tu fasses de moi, je te remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout, pourvu que ta volonté se fasse en moi et en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu. »

Ne perdez pas courage, soyez des chercheurs de trésors, prêts à tout risquer pour la perle précieuse qu'est la vie en Dieu.

Que saint Ignace, maître du discernement, et saint Charles de Foucauld, modèle d'écoute et de fidélité, vous accompagnent sur ce chemin de vie. Amen.

+ Jean-Luc GARIN  
Évêque de Saint-Claude